

LES ÉDITIONS DE «LA VOIX DE L'ISRAËL MESSIANIQUE»

Cours d'hébreu - Les Psaumes



Psautne 19

Apprendre l'hébreu biblique par les...

Tehilim - Les Psaumes

Jacques Sobieski

Psaume 19 - תְּהִלִּים

Le psaume 19 raconte la manifestation de la gloire de Dieu. Et cette gloire de Dieu n'est pas inaccessible aux hommes. La nature et l'univers la démontre. Les jours et nuits qui passent en instruisent d'autres. Autant l'univers tout entier que la Parole même de l'Éternel sont accessibles à chacun pour s'émerveiller de sa Grâce et de sa Miséricorde. Les projets même de Dieu de se choisir une épouse sont annoncés ici avec l'époux qui sort du Père pour s'incarner dans un homme de chair. La Parole Vivante promet une merveilleuse récompense à ceux qui la recherchent avec amour et zèle.
Reçois les paroles de ma bouche, oh Seigneur !

1 Au chef des chantres. Psaume de David.

Manifestation de la Gloire de Dieu

2 Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. 3 Le jour en instruit un autre jour, la nuit en donne connaissance à une autre nuit.

Paroles de Dieu pour les hommes

4 Ce n'est pas un langage, ce ne sont pas des paroles dont le son ne soit point entendu : 5 Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil.

L'Époux divin

6 Et le soleil, semblable à un époux qui sort de sa chambre, s'élanche dans la carrière avec la joie d'un héros; 7 Il se lève à une extrémité des cieux, et achève sa course à l'autre extrémité : Rien ne se dérobe à sa chaleur.

Une Parole qui réjouit le cœur

8 La loi de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant. 9 Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; Les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux. 10 La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; Les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes. 11 Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; Ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons. 12 Ton serviteur aussi en reçoit instruction; Pour qui les observe la récompense est grande.

Prière de l'homme vers son Dieu

13 Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore. 14 Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux; Qu'ils ne dominent point sur moi! Alors je serai intègre, innocent de grands péchés. 15 Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, O Éternel, mon rocher et mon libérateur !



«*Au chef des chantres. Psaume de David*» Cette même répétition que scande les Livres des Psaumes nous rappelle qu'il nous faut nous attacher à ces «mizmor» dont la fonction est de louer Dieu en combattant notre chair et l'ennemi de nos âmes. Ce verset nous remet en mémoire l'honneur que Dieu accorde aux responsables de la louange au sein du peuple de Dieu. Cette place difficile accordée aux «chefs des chantres», est un statut à part, «à perpétuité», éternel, une onction particulière qui ne s'arrêtera jamais, pas même après la résurrection. Ce psaume de David, c'est le Psaume «pour» David, à son attention. Cela signifie qu'une attention toute particulière est adressée aux groupes de louange dans les qehilot.

<p style="text-align: center;">א לַמְנַצֵּחַ מִזְמוֹר לְדָוִד:</p>	<p><i>Lamnatseah, mizmor ledavid</i></p>	<p><i>1 Au chef des chantres. Psaume de David.</i></p>
--	--	--



«*Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.*» Simplement à échelle humaine, tout le monde doit bien avouer que l'immensité des cieux, les distances infinies qui séparent les galaxies entre elles, les constellations gigantesques dans lesquelles gravitent des myriades de ces galaxies, l'expansion de l'univers, l'infiniment grand et l'infiniment petit, toutes ces choses ferment notre bouche devant la grandeur éternelle de notre Dieu.

<p style="text-align: center;">ב הַשָּׁמַיִם מְסַפְּרִים כְּבוֹד־אֵל וְיַמְעֵשָׂה יָדָיו מִגִּיד הַרְקִיעַ:</p>	<p><i>hashamaïm, mesaperiym kevod-el; oumaaséh yadaiv maggiyd haraqiya</i></p>	<p><i>2 Les cieux racontent la gloire de Dieu, et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.</i></p>
---	--	---

Déjà comme ça, il n'est plus nécessaire d'être d'avantage convaincu de la réalité de l'infini. Et malgré ça, on va apprendre que cet «infini», ce colossal, ce firmament «abyssal» a été créé par la Bouche de Dieu (*Genèse 1:1 «Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre.»*). La simple idée de savoir que ce firmament infini de myriades de constellations a été créé par Elohiym, nous fait courber la tête, les genoux, l'orgueil humain. Rien que d'y penser le temps d'un instant, la tête nous en tourne surtout lorsque l'on apprend que Dieu veut en plus de ça, tout réconcilier avec Lui-même : *1 Colossiens 1:19 «Car Dieu a voulu que toute plénitude habitât en lui; 20 il a voulu par lui réconcilier tout avec lui-même, tant ce qui est sur la terre que ce qui est dans les cieux, en faisant la paix par lui, par le sang de sa croix.»*

Autant Dieu est infini et éternel, autant son humilité nous étonne car plus un homme «grandit», plus son cœur enfle, et au plus il lui devient difficile de s'abaisser au niveau des autres. Pour Dieu, c'est exactement le contraire et ce caractère ébranle les cœurs et les consciences.

Hashamaïm «les cieux» est un mot masculin décliné au pluriel duel : il y a deux cieux,

ceux d'en haut et ceux d'en bas. Le genre masculin signifie que les «cieux» (qu'ils s'agisse de ceux d'en haut ou de ceux d'en bas) ne sont pas des entités capables «d'engendrer une postérité» comme l'est la terre, notre planète. Quoi qu'en disent certains opposants, la «terre», c'est-à-dire notre planète, est une représentation, une image du peuple d'Israël. La terre reçoit des semences et produit la vie. Autant la planète terre est la seule et unique à procréer dans l'espace intersidéral, autant Israël (la terre) est la seule nation choisie par Dieu pour enfanter la «Vie Nouvelle», le «Nouvel Adam».

Ce n'est donc pas du tout un hasard si la terre est la seule planète habitée dans l'espace infini créé par Dieu. Si l'on osait imaginer un seul instant qu'il y aurait d'autres planètes habitées, on devrait nier en bloc le principe même du péché et de la condamnation, et aussi la venue de Yeshoua le Fils de Dieu pour sauver l'humanité de ses péchés. Les hommes veulent nier la venue d'un sauveur et ils veulent décider s'il existe d'autres peuples avec d'autres divinités en qui ils voudraient croire. Le fait de croire en une possibilité d'autres vies extra-terrestres est en réalité une inspiration diabolique pour nier le besoin d'un sauveur, pour nier le besoin d'un peuple réceptacle, prêt à recevoir la venue d'un Sauveur à Bethlehem. La croyance en d'autres vies sur d'autres planètes remet complètement en question l'idée d'un Dieu Créateur, du péché d'Adam et Eve, du besoin de payer un rachat par le sang et la venue d'un Rédempteur.

On peut voir un lien entre la terre qui représente Israël le seul et unique «peuple réceptacle» où naîtrait le Sauveur et notre planète terre.

8064 shamayim duel du sing. shameh שָׁמַיִם duel du sing. שָׁמַיָּה
vient d'une racine du sens de d'être haut ; nom masculin - les cieus, le ciel, au dessous du ciel, le ciel entier, toucher au ciel, du haut des cieus, depuis les cieus, votre ciel
a. les cieus visibles, le ciel, la demeure des étoiles, l'univers visible, le ciel, l'atmosphère
b. les cieus en tant que demeure de Dieu

Shamaïm est composé de sham (là) ou shem (Nom) et maïm (les eaux)

8033 sham שָׁם là, de là, pour cette raison, alors.

8034 shem שֵׁם nom masc. à travers l'idée de position définie et en évidence, réputation, renommée, gloire, le Nom.

Les cieus sont représentés par le chiffre 8 : ça nous montre qu'on sort du contexte cyclique symbolisé par le chiffre 7 de la terre. En effet, le mot shemiyniy 8066 שְׁמִינִיָּיָהוּ vient de 8083 : cet adjectif : huitième (le chiffre 8 symbolise l'infini).

On peut imaginer «Sham-maïm» «là les eaux».

Le verbe *mesaprim* «Ils racontent» est donné au présent du masc. pluriel du Piel, raconter, répéter, déclarer. Ce verbe provient du «sefer», le rouleau de la Torah. Ce mot «sefer» va donner toute une série de mots dérivés comme écrivain, scribe, rouleau, décrire, calculer, compter etc. Sefer sert à une chose : détailler dans les moindres détails ce que Dieu veut que nous sachions. Autrement dit le désir de Dieu est que nous puissions bien comprendre comment fonctionne notre univers et vers quoi nos regards doivent se diriger. La connaissance que Dieu veut que nous puissions emmagasiner ici na pas comme but de

faire enfler notre ego ou notre intelligence. Le but est que nous puissions bien comprendre la grandeur du Nom de l'Éternel par ses œuvres !

Un avertissement toutefois : la Bible dit que la connaissance enfle. Pourtant on ne dit pas pourquoi elle enfle. La réalité est que la connaissance des choses terrestres pour soi-même enfle l'orgueil et endurecit la nuque, fait grossir le «kavod» de l'homme et va le faire «tomber».

Par contre la connaissance de Dieu et de ses œuvres, c'est un commandement de la Bible. En cas de manque de connaissance de Dieu et de ses œuvres, le prophète Osée parle même d'un «procès» que Dieu va faire à ceux qui rejettent cette connaissance :

*Osée 4:1 «Écoutez la parole de l'Éternel, enfants d'Israël ! Car l'Éternel a un procès avec les habitants du pays, parce qu'il n'y a point de vérité, point de miséricorde, **point de connaissance de Dieu dans le pays.**»*

Proverbes 2:5 «Alors tu comprendras la crainte de l'Éternel, et tu trouveras la connaissance de Dieu.»

מִסְפָּרִים *mesapperim* signifie :

1. faire le récit (de quelque chose), rapporter, raconter, annoncer, publier, faire connaître.
2. parler, dire.
3. compter exactement ou précisément.

Les cieux «déclarent», «ils répètent», ils «font le récit», ils «publient», ils «comptent exactement» c'est-à-dire de manière précise la gloire de Dieu. Autrement dit, pour comprendre la «gloire de Dieu», il faut étudier les «cieux» de manière la plus détaillée possible !

כְּבוֹד-אֵל *kevod-El* «gloire de El»

La «gloire» 3519 *kabowd* ou rarement : *kabod* **כְּבוֹד** ou **כְּבֹד** un nom masc. : gloire, richesse, esprit, dignité, honneur, glorieux, splendide, magnificence, magnifique, cœur, âme, trésor, recevoir, majesté, splendeur, noblesse, magnifique ; (200 occurrences).

1. gloire, honneur, glorieux, abondance (dans le sens de richesse, splendeur, dignité, réputation, révérence).
2. âme, esprit, cœur.

vient de La racine 3513 *kabad* ou *kabed* **כָּבַד** ou **כָּבֵד** une racine primaire : riche, énorme, **considéré, être appesanti, charger, endurecir, faire éclater la gloire, honorer, être glorifié, glorieux, traiter avec honneurs, hommages, ...** ; (116 occurrences). Le sens profond de cette racine est d'**être lourd, être pesant, être douloureux, être dur, être riche, être honorable, être glorieux, être onéreux, être honoré.**

Cette gloire ne convient pas aux humains et c'est une des raisons pour lesquelles la grandeur de l'univers nous fait tourner la tête. Par notre état de humains, nous ne pouvons même pas appréhender cette grandeur, ce «poids».



L'étendue - le firmament

וּמַעֲשֵׂה יָדָיו, מַגִּיד הַרְקִיעַ *oumaaseh yadaiv maggiyd haraqiya* «*et le firmament proclame l'œuvre de ses mains.*»

A vue humaine, on imagine le firmament comme quelque chose d'inconsistant, de «vide», de «gazeux», un endroit vide ponctué par des astres faits pour «éclairer» la terre. Pourtant, cet «espace» infini sur lequel les constellations reposent est considéré par Dieu comme quelque chose de «solide» qui va retenir les «eaux» du dessus. Et si Dieu dit que c'est solide, c'est que c'est tout sauf gazeux ou vide ou liquide!

Ça laisse sous-entendre que cet «infini» (qui nous fait tourner la tête, tellement il est infini) possède une autre notion, c'est-à-dire une autre «dimension», que ce à quoi l'on pourrait s'attendre. Le texte parle d'un **état solide** et non d'un état liquide ou gazeux comme nous

l'indiquent l'astronomie. Les connaissances actuelles nous indiquent que dans les 88 constellations connues à ce jour seules les étoiles lourdes comme les étoiles à neutron ou les quasars, sont réellement «solides». Mis à part le cœur en fusion des étoiles, celles-ci sont généralement constituées de plasma dont la structure est modelée par la gravité. Lors de leur formation, les étoiles sont essentiellement composées d'hydrogène et d'hélium.

Job 37 : 18 *«Peux-tu comme lui étendre (Raqa') les cieux, aussi solides qu'un miroir de fonte ?»*

Job laisse sous-entendre par l'idée d'un miroir de fonte qui réfléchirait la lumière, c'est-à-dire que l'on retrouverait les mêmes choses qui se réfléchiraient sur un miroir. On retrouve d'ailleurs une réplique exacte des mêmes choses de l'infiniment grand dans l'infiniment petit. Les planètes, les galaxies, les constellations qui forment le firmament, gravitent les unes autour des autres, sans jamais se rencontrer, la gravitation les attirent l'une vers l'autre de la même façon que dans le cœur de l'atome, les protons et les neutrons gravitent ensemble sans se rencontrer pour former ce que nous sommes : la matière, un corps solide rempli d'eau, de gaz, de manière. Nous sommes, avec notre corps, notre âme et notre esprit, une réplique exacte du firmament.

Qu'est-ce qui est plus solide? La terre ou l'eau ?

Et même la terre, sur laquelle nous aurions imaginé que l'eau viendra s'étendre sur elle, c'est en fait le contraire : c'est la terre qui est étendue sur les eaux :

Psaumes 136 : 6 «Celui qui a étendu (Raqa') la terre sur les eaux, car sa miséricorde dure à toujours !»

L'artisan «couvre» d'or son œuvre : *Esaïe 40 : 19 «C'est un ouvrier qui fond l'idole, et c'est un orfèvre qui la couvre (Raqa') d'or, et y soude des chaînettes d'argent.»*

On parle donc bien d'une étendue «solide» sur laquelle l'univers entier repose.

Le sens sera d'ailleurs utilisé plus tard pour décrire comment, par mépris, on peut parfois fouler les choses ou les hommes aux pieds.

7549 raqiya רַקִּיעַ (vn380) nom masc. l'étendue, le ciel ; (17 occurrences- 1+7=8=infini), la surface étendue (le solide), étendue, le firmament.

- a. étendue (plate comme base, support).
- b. firmament (de la voûte des cieux, supportant les eaux).

Cette «étendue» vient de la racine primaire 7554 raqa רַקַע (vn370): étendre (des lames), faire (des lames), fouler, étendre, couvrir, frapper (du pied)

--> battre, frapper du pied, étendre.

(Qal)1. frapper du pied, battre, fouler.

2. celui qui foule du pied.

(Piel) recouvrir, battre (pour plaquer).

Le témoignage

Il nous faut proclamer comme des «messagers» ce que Dieu a fait dans notre vie, de la même façon que les cieux proclament la Gloire de Dieu :

מַגִּיד *maggiyd* vient de 5046 **נָגַד** *nagad* une racine primaire - déclarer, annoncer, avoir appris, rapporter, informer, raconter, faire un rapport, venir parler, dire, avertir, faire connaître, donner une explication, répondre, ... ; (370 occurrences).

--> se mettre en évidence, raconter, rendre connu.

Hifil : dire, déclarer.

1. annoncer, rapporter, raconter, dire.
2. faire connaître, exposer.
3. informer.
4. publier, proclamer.
5. avouer, reconnaître, confesser.
- a. **messenger.**

L'œuvre de ses mains *oumaaséh yadaiv*

Cette œuvre nous rappelle une fois de plus que Yeshoua, le «bras de l'Éternel» est aussi derrière toute cette création incroyable. Les mains de l'Éternel *yadaiv*, sont donnés au pluriel duel «2 mains». Ce bras de Dieu, la Main puissante est ici comme instrument de Dieu, c'est pourquoi il possède un genre féminin tout comme le Saint-Esprit.

3027 **יָד** *yad* un mot primaire dont le genre est féminin: **main, animal, homme, pouvoir, autorité, disposition, redemander, remettre, fois, celui, le long, intermédiaire**

Cette main représente :

- a. la main
- b. la force, le pouvoir
- c. le côté d'une terre, une partie, une portion de terre

Mais cette main représente aussi

--> une enseigne, un monument

--> une part, une fraction, un partage

--> le temps, la répétition

--> un essieu, l'axe d'une roue.

3034 **יָדָה** *yadah* racine primaire, (qui vient du mot primaire *yad* 3027) : louer, louange, recevoir des hommages, faire l'aveu, avouer, confesser, rendre gloire, célébrer, chant, action de grâces, tirer (des flèches), jeter (des pierres), abattre ; (114 occurrences).

--> projeter, tirer, jeter (Qal: tirer des flèches, Piel: jeter à bas, abattre

--> Hifil 1. remercier, louer, célébrer, se prosterner, rendre grâces.

2. confesser, avouer, confesser ses péchés, un méfait, confesser le nom de Dieu.



«Le jour en fait le récit au jour, la nuit en donne connaissance à la nuit». Pour ce qui concerne le «jour», on peut lire «d'un jour à l'autre» ou mieux encore «jour après jour». Dans **לְיוֹם** «leyom», la lettre **לְ** lamed semble insister sur une direction, un but à atteindre avec un objectif pédagogique à la clef (c'est là tout le sens de ce préfixe lamed «enseigner», «instruire»), c'est-à-dire qu'un jour va instruire un autre jour. Le sens caché va d'ailleurs être plus fort encore car selon le verbe *naba*, le jour va faire *fermenter* la parole, il va occasionner un *bouillonnement* du récit à un autre jour. L'idée c'est que la fermentation est le résultat d'une réaction chimique. Curieusement, la fermentation est un mode de respiration cellulaire mettant en œuvre un système de transfert d'électrons. Cette fermentation va littéralement servir à faire *vivifier* ce qui a été emmagasiné le jour. Mais elle ne doit se faire qu'une fois la nuit passée lorsque la connaissance aura été transmise et que le travail nocturne de restauration des cellules aura pu se faire. Le cycle «jour-nuit» est indispensable.

<p>ג יוֹם לְיוֹם יְבִיעַ אִמֶּר וְלַיְלָה לְלַיְלָה יְחַוֶּה- דַּעַת:</p>	<p>yom leyom, yabiya omer; velayelah lelayelah yehavveh-daat</p>	<p>3 Le jour en fait le récit au jour, la nuit en donne connaissance à la nuit.</p>
--	--	---

Un jour fait le récit au jour

Généralement l'instruction se dit *lillmod*, *lomed*. Ici c'est un autre verbe *yabiya* **יְבִיעַ** conjugué à la 3^{ème} pers. du masc. sing. **hifil** (faire faire) de la racine primaire 5042 *naba* **נָבַע** : *publier, instruire, faire jaillir, discourir, proclamer, faire fermenter, répandre* ; (11 occurrences).

--> couler, verser, jaillir, bouillonner, fermenter.

a. (Qal) couler.

b. (Hifil) *verser, émettre, répandre, faire bouillonner, fermenter, éructer.*

1. *parler, dire, annoncer, publier.*

562 omer **אִמֶּר** est un nom masc. pour *parole, langage, instruire, résolution, émission, discours.*

Cette parole, ce langage, sera instruite beaucoup plus puissamment qu'une simple formation ou instruction scolaire puisqu'ici on va voir littéralement une fermentation de ce qui sera emmagasiné.

La nuit «donne connaissance» à la nuit

Le verbe «donner» connaissance est au PIEL, Yiqtol prétérit une forme de conjugaison au futur 2331 **חַוֶּה** **חַוֶּה** une racine primaire : *parler, exposer, faire connaître, dire, poursuivre, donner* ; (6 occurrences).

1. (Piel) *dire, déclarer, montrer, faire connaître, annoncer, raconter, communiquer.*

2. *souffle, vivre.*

Les 6 occurrences décrivent le fait de vouloir faire connaître ce qui se trouve dans la cœur ou dans les pensées de l'homme.

Job 15 : 17 «Je vais te parler (havah הַוָּחַ), écoute-moi ! Je raconterai ce que j'ai vu»

Job 32 : 6 «Et Elihu, fils de Barakeel de Buz, prit la parole et dit : Je suis jeune, et vous êtes des vieillards; C'est pourquoi j'ai craint, j'ai redouté de vous faire connaître (havah הַוָּחַ) mon sentiment.»

Job 32 : 10 «Voilà pourquoi je dis : Ecoute ! Moi aussi, j'exposerai (havah הַוָּחַ) ma pensée.»

Job 32 : 17 «A mon tour, je veux répondre aussi, Je veux dire (havah הַוָּחַ) aussi ce que je pense.»

Job 36 : 2 «Attends un peu, et je vais poursuivre (havah הַוָּחַ), Car j'ai des paroles encore pour la cause de Dieu.»

Psaumes 19 : 2 «(19. 3) Le jour en instruit un autre jour, La nuit en donne (havah הַוָּחַ) connaissance à une autre nuit.»

La connaissance qui est emmagasinée va être donnée à la nuit pour faire fructifier la pensée. 1847 da'ath דַּעַת nom masc/fém : connaissance, savoir, dessein, involontairement, sans intention, vouloir, connaître, vérité, intelligence, aveuglement, folie, science, réflexion, sagesse, ... ; (93 occurrences).

--> connaissance (perception, adresse, discernement, compréhension, sagesse.

vient de 3045 yada יָדַע - יָדַע racine primaire : savoir, connaître, reconnaître, apprendre, connaissance, soin, choisir, s'apercevoir, ignorer, voir, habile, trouver, comprendre, être certain, découvrir

Cette connaissance vient de l'expérience, elle n'est pas acquise volontairement.

T «Point de discours, point de paroles, leur voix ne se fait pas entendre.» Cette création, ces cieux n'ont pas besoin de parler ou de discourir ni de faire monter leur voix pour essayer de convaincre qui que ce soit. La Gloire de Dieu n'a pas besoin qu'on la défende : il n'y a qu'à regarder : **Romains 1:20 «En effet, les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. Ils sont donc inexcusables»**

דַּ אֵין-אָמַר וְאֵין דְּבָרִים בְּלִי נִשְׁמַע קוֹלָם:	Eyn-omer, veeyn devariym: beliy, nishma qolam	4 Point de discours, point de paroles, leur voix ne se fait pas entendre.
--	--	---

Ni discours «omer», ni parole «dabar»

Eyn-omer «pas de discours» signifie qu'il y a le néant. Eyn s'écrit avec la lettre aleph 369 ayin אֵין vient de racine primaire du sens de n'être rien, de ne pas exister ; il s'agit d'un substantif adverbial de négation : point, ou, plus, à moins que, ni, disparaître, sans, ne purent, insondables, innombrables, rien, par défaut, jamais ; (29 occurrences).

--> rien, pas, zéro, nullement, néant.

a. ne pas avoir (en possession).

(adv) b. sans.

c. manquer de.

Le «discours», c'est en fait un son qui sort et au départ les premiers sons qui sont sortis

c'étaient la Parole de Dieu. Avant ça il n'y avait probablement pas de son ni de temps ni d'une manière générale, de création.

Si le monde a été créé c'est parce qu'il y a eu ce passage des Ecritures : **וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים** *vayomer Elohiym «Et Dieu dit»* : 562 **אָמַר** nom masc. parole, langage, instruire, résolution ; (6 occurrences), émission, discours, parole. C'est la Puissance créatrice du «son» qui est sorti de la Bouche de Dieu : la «Parole» OMER.

Eyn-omer signifie «Pas d'émission de son», comme dans le vide sidéral c'est-à-dire que même si la création n'a pas encore émis de son, la Bouche de Dieu a agi. Ensuite après que Dieu ait «dit»(omer), après que Dieu ait «parlé» (dabar), alors que la création était encore muette, la Gloire de Dieu resplendissait déjà.

Devant Dieu, la création est sans voix

«sans que... ne soit» se dit «bli» ou «beliy» 1097 **בְּלִי** *pas, involontairement, sans le vouloir, faute de, sans, nul, affamés, desséchée, bien que, néant* ; (14 occurrences), *pas de, ne pas, nul ...* Ce mot «beliy» vient de 1086 **בָּלָה** une racine primaire : *vieille, usé, détruire, tomber, passer, se consumer, lambeaux, s'évanouir, jouir, dépérir, devenir vieux, s'user par le temps, par l'âge, vieillir, dépérir, tomber en décomposition, en pourriture.* (Métaphore) la terre s'en ira comme un vêtement usé. Esaïe 51.6. user complètement, jouir, utiliser à fond. On se souvient de cette négation «bliy» (sans) que l'on avait vu dans le nom de Balaam (Bliy-Am : «sans» peuple). **Ici le monde est sans voix devant Dieu.**

ה

«Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil.» «Parmi toute la terre, sort (comme un cri), le cordeau à mesurer et d'un bout à l'autre du monde limité, une sentence.»

ה בְּכֹל-הָאָרֶץ יֵצֵא קוֹם וּבְקִצֵּה תֵבֵל מִלֵּיהֶם לַשֶּׁמֶשׁ שָׁם- אֹהֶל בָּהֶם:	<i>bekhol-haaretz, yatsa qavvam, ouviqtseh tevel, millehem lashshemesh sam- ohel bahem</i>	5 Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil.
---	--	---

Louis-Segond : «Leur retentissement parcourt toute la terre, leurs accents vont aux extrémités du monde, où il a dressé une tente pour le soleil.»

Semeur : «Cependant, leur voix parvient jusqu'aux confins de la terre et leurs accents dans tout l'univers. Dieu a dressé dans le ciel pour le soleil une tente.»

Segond 21 : «Cependant, leur voix parcourt toute la terre, leurs discours vont jusqu'aux extrémités du monde où il a dressé une tente pour le soleil.»

Ostervald : «Leur voix se répand par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde. Là, il a dressé un pavillon pour le soleil.»

bekhol-haaretz, yatsa qavvam,

Le «retentissement», ou «le cri» vient de *qav*, une racine qui signifie *cordeau de mesure*, «rassemblement» destiné à se mettre dans un état «d'attente», «d'espérance», il s'agit d'un cri, comme celui de la création, d'un big bang de départ.

Le verbe «sortir» nous fait immédiatement penser à la sortie du Fils de Dieu en chemin vers la terre, en route pour se chercher une «épouse». Le cri de retentissement va devenir une sorte de balise de départ sur laquelle on va se baser, c'est un cordeau à mesurer

6957 *qav* קו ou *qav* קו n m : cordeau, cordon, règle, retentissement ; (21 occurrences).

1. cordeau, règle, ligne ou cordon pour mesurer.
2. cri dans les paroles d'Ésaïe, peut-être pour « insensé ».

vient de 6960 (comparer 6961) ;

6960 *qavah* קוה une racine primaire : se rassembler, s'assembler, espérer, attendre, être plein d'espoir, espérance, en vouloir à, confiance, se confier, compter sur ; (49 occurrences).

1. attendre, regarder à, espérer, s'attendre à.
 - a. (Qal) attente.
 - b. (Piel).
 1. s'attendre à, ou chercher ardemment.
 2. être dans l'attente de.
 3. attendre, s'attarder.

3318 *yatsa* יצא -yotset יוצאת

une racine primaire : produire, **sortir**, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire, amener dehors, emmener, se lever, venir, se rendre, quitter, défaillance, **être issu**

--> sortir, aller dehors, partir, s'éloigner.

- Qal
1. sortir, s'en aller, quitter.
 2. partir (vers un lieu).
 3. aller en avant, avancer (vers quelque chose).
 4. venir ou aller (avec un but ou pour un résultat).
 5. sortir de.

ouviqtseh tevel millehem, **«et d'un bout à l'autre du monde limité, une sentence»**

7097 *qatseh* קצה ou seulement négatif : *qetseh* קצה

vient de 7096 ; nom masculin singulier de forme construite dont l'idée est de se situer entre 2 limites, un court tronçon inclus entre deux extrémités - *bout, extrémité, d'un bout à l'autre, frontière, bord, partie, extrême, embouchure, avant-poste, abords, entrée, sans fin, sans nombre, jusqu'au dernier, de tous côtés, en son sein, infini, innombrable* ; (96 occurrences).

--> fin, extrémité, bout.

- a. bouche, embouchure.
- b. frontière, limites.
- c. l'entier, le tout (terme condensé pour ce qui est inclus entre des extrémités).
- d. à la fin de, au bout de (un certain temps).

7096 *qatsah* קצה une racine primaire : *râcler, territoire, (dé)couper, détruire*.

8398 *tebel* תבל ; n f : *monde, univers, terre habitée, globe (de la terre), habitants (du*

monde). Ce mot vient de 2986 yabal יָבַל une racine primaire - *passer, échapper, porter, présenter, introduire, mener, apporter, conduire, transporter* ; (18 occurrences), *apporter, amener*

--> être mené le long de, être porté au tombeau.

millehem (nom masc. pluriel construit)

4405 millah מִלָּה (vient de 4448 malal מָלַל une racine primaire : *dire, discourir, exprimer, parler, prononcer, dire*) ; n f : *parole, silence, dire, avoir dit, sentence, discours, répondre, s'adresser, accents* ; (38 occurrences), *expression, mot, chose.*

lashemesh, sam-ohel «Pour le soleil, Il **a dressé** une tente»

7760 souwm שׁוּם ou siym שִׁים/soumah שׁוּמָה

une racine primaire : *mettre, établir, rendre, faire, placer, charger, servir, dresser, cacher, produire, voir, subsister, poser, traiter, imposer, fixer, frapper, prendre, faire éclater, donner, écouter, déclarer, imputer, présenter, exiger, attacher, ajouter, déposer, tourner, envoyer* ; (586 occurrences).

--> mettre, placer, servir, disposer, désigner, faire.

- Qal
1. poser, fixer, déposer sur, poser (violemment) les mains sur.
 2. fixer, adresser, diriger vers (étendre la compassion)
 3. fixer, ordonner, établir, fonder, désigner, constituer.
 4. poser, mettre dans un lieu, planter, fixer.
 5. faire, transformer en, constituer, façonner un ouvrage.

Et enfin Il a dressé une «tente» pour le soleil, il a dressé quelque chose de brillant pour le soleil brillant : 168 ohel אֹהֶל (vient de 166 ahal אָהַל une racine primaire : *brillante* (voir Job 25.5) être clair, briller, brillant) ; n m tente, maison, tente.

La «ohel» sert autant pour la vie nomade, représentant symboliquement la vie au désert, qu'une demeure, une maison, habitation, que la tente de l'Éternel (le tabernacle), tente du témoignage, tente d'assignation, temple de Jérusalem.

bahem «en eux»

«Et lui, semblable à un époux qui sort de sa chambre, tressaille d'allégresse comme un héros, ». Après avoir reçu une tente pour s'y installer, c'est-à-dire un Temple, le temple du Saint-Esprit que nous sommes tous, Il va sortir de sa chambre pour s'élaner à la rencontre de son épouse.

וְהוּא כְּחֵתָן יֵצֵא מִחֻפְתּוֹ יֵשִׁיב כְּגִבּוֹר לְרוּץ אֶרֶץ:	vehou--kehaton, yotse mehoupato; yasiys kegibor, larouts orah	6 Et Lui, pareil au jeune époux sortant de sa chambre nuptiale, se fait une joie, tel un héros, de parcourir sa carrière.
---	---	---

Ce passage semble être en apparence un beau poème édulcoré décrivant le soleil. Pourtant ce soleil, une planète comme il a été décrit dans le verset précédent, une planète de feu et de lumière, représente le seul et vrai époux divin, Yeshoua. Ce soleil, s'il a été placé là dans les cieux, il va en fait servir à ce pourquoi il a été créé : glorifier le Fils de Dieu, son Créateur. La venue sur terre du Fils de Dieu, en tant que petit enfant d'abord puis ensuite comme personne adulte et enfin comme quelqu'un de faible qui a été exécuté par les romains en présence des pharisiens, semble diminuer apparemment le Créateur de l'univers aux yeux des hommes. Celui qui a créé les constellations et les galaxies, qui a créé la vie et qui est le Maître du temps, Celui là même qui a créé le soleil par son souffle, l'a construit précisément tel qu'Il l'avait programmé. Et ce soleil devait être exactement une représentation lumineuse de qui Il est Lui : LA Lumière par excellence, cette lumière qui dépasse les frontières de l'infini, cette lumière qui est utilisée aujourd'hui comme unité de mesure des distances infinies : l'unité astronomique : l'année lumière, la distance parcourue par la lumière en un an à une vitesse de 299.793 km/s. Ce soleil qui est pareil à un jeune époux

L'époux

Ce fiancé qui s'élanche à la rencontre de l'épouse, c'est le Messie Yeshoua. L'époux, c'est 2860 **hathan** הָתָן vient de 2859 ; n m : gendre, époux, mariage, fiancé ; (20 occurrences), époux de la fille, marié, mari.

2859 **hathan** הָתָן une racine primaire : s'allier, beau-père, mariage, belle-mère, gendre ; (33 occurrences), devenir un gendre, lier, marier.

La chambre

La chambre en question est en réalité le dais nuptial : 2646 **houppah** הַפָּהָה ; nom féminin : chambre, à couvert ; (3 occurrences).

1. chambre, salle, dais, couverture, toit, dais, cabinet (protection divine).
2. la cérémonie du mariage, les épousailles, qui sanctifie Israël par les épousailles et les fiançailles.

Ce dais nuptial provient d'une racine primaire 2645 **haphah** הַפָּהָה (comparer 2644, 2653) : couverte, se couvrir, couvrir, revêtir, voiler ; (12 occurrences).

--> couvrir, recouvrir, recouvert de panneaux.

yasiys *kegibor, larouts orah* יָשִׁישׁ כְּגִבּוֹר, לְרוּץ אֶרֶח

Il s'élanche יָשִׁישׁ une racine primaire à la 3^{ème} pers. masc. sing. yiqtol Qal : 7797 souws ou siys שׂוּשׁ ou שִׁישׁ : prendre plaisir, saisir d'allégresse, se réjouir, joie, faire sa joie, tressaillir (de joie) ; (27 occurrences).

--> exulter, se réjouir, mettre sa joie.

Cet époux royal s'empresse d'emprunter le chemin de la Vie

7323 rouwts רוּץ une racine primaire : *courir, accourir, en hâte, précipitamment, faire une course, coureur, courrier, se précipiter, s'empresser, fondre sur, chasser, s'élaner, se réfugier, faire fuir, couramment, ...* ; (104 occurrences).

--> courir. (Qal).

1. courir.
2. coureur, courrier.

734 orach אָרַח vient de 732 n m : sentier 32, chemin 7, route, caravanes, voies, carrière, marcher, arriver, mouvement, issue, voyageur, enfants ; (58 occurrences).

--> voie, chemin, sentier, voie, conduite.

- a. route.
- b. le chemin de la vie (fig.).
- c. manière de vivre (fig.).
- d. voyageur.

A l'image du Père, le Fils est appelé El Guibbor, Dieu Puissant

kegibor «comme un héros» כְּגִבּוֹר

1368 gibbowl ou raccourci : gibbor גִּבּוֹר ou גִּבּוֹר

vient de 1396 : héros, puissant, vaillant, vaillants hommes, bravoure, guerrier, richesse, homme, chefs, tyran ; (158 occurrences).

1. fort, puissant.
2. homme fort, homme brave, homme vaillant, héros.
3. chef d'armée, chef.
4. en mauvaise part : l'homme violent.

1396 gabar גָּבַר une racine primaire : grossir, s'élever, grosses, plus fort, triompher, braver, avoir l'avantage, puissant, accroître, orgueil, accabler, redoubler, solide, fortifier ; (25 occurrences).

--> prévaloir, avoir de la force, être fort, puissant, grand. (a) rendre fort, fortifier; (b) confirmer (une alliance), (c) se montrer puissant, agir orgueilleusement envers Dieu.

T «Il se lève à une extrémité des cieux, et achève sa course à l'autre extrémité : Rien ne se dérobe à sa chaleur.» En provenance de l'une des extrémités des cieux, Il se lève et achève sa course dans sa révolution au-dessus de l'autre extrémité. On sait déjà que Yeshoua est «sorti» du Père : «Je suis sorti du Père, et je suis venu dans le monde; maintenant je quitte le monde, et je vais au Père» (Jean 16:28) : cela s'est produit à un endroit bien déterminé : à une des «extrémités» du monde Céleste de Dieu. Son chemin pour parvenir jusqu'à nous pour nous illuminer de sa chaleur, est une révolution comme le soleil.

<p>זְ מִקְצֵה הַשָּׁמַיִם מוֹצְאוֹ וְתִקּוּפָתוֹ עַל- קְצוֹתָם וְאֵין נִסְתָּר מִחַמָּתוֹ:</p>	<p>miqtse hashamaiym motsao--outqouphato al- qetsotam; veyyn nisttar mehammato</p>	<p>7 Il se lève à une extrémité des cieux, Et achève sa course à l'autre extrémité : Rien ne se dérobe à sa chaleur.</p>
---	---	---

Ce mot «motsi» est utilisé dans les prières juives à tous les repas pour bénir Dieu pour les mets solides qu'Il nous a accordés. La prière *motsi lechem min haarets* «pain qui est sorti de la terre» rappelle que ce «pain» qui est sorti de la terre, c'est bien Yeshoua qui est sorti du tombeau, libre et vainqueur.

Ce mot «motsi» indique le lieu d'origine, le point de départ, l'endroit d'où est sorti le Fils de Dieu : 4161 mowtsa ou motsa מוֹצֵא ou מוֹצֵא nom masc. : être sorti, marche, démarche, tirer, source, issue, mine, germer, se lever, orient, courant, partir, annoncer, venue ; (27 occurrences).

--> il s'agit d'une action ou d'un lieu pour sortir ; une issue, l'exportation, une source, jaillir.

a. une venue (en tant que le lever du soleil, ce qui sort, qui jaillit, sortie).

b. émission, exportation.

c. source (d'eau), lieu de départ, orient (sortie du soleil), mine (d'argent).

מוֹצֵא est un mot composé me+yatsa vient de 3318 yatsa יוֹצֵא- יצֵא une racine primaire : produire, sortir, s'éloigner, partir, s'avancer, faire apporter, conduire, amener dehors, emmener, se lever, venir, se rendre, quitter, défaillance, être issu

וְתִקְוֶפָהּ Il achève sa course

Comme nous l'indique le soleil, une révolution se fait en 24 heures. Ce qui veut dire que Yeshoua, vient nous chauffer et nous éclairer de manière cyclique, sans nous juger ou sans sentiment personnel, que ça lui plaise ou si que ça ne lui plaise pas, que nous ayons péché ou pas.

Si le soleil se lève sur les bons comme sur les méchants, la lumière et la chaleur divine touche tout le monde sans exception. C'est pourquoi le salut et la délivrance sont accessibles à tout le monde, et en tout cas à tous ceux qui ne restent pas dans les ténèbres et qui veulent bien se laisser éclairer et chauffer מִחַמַּתּוֹ par le soleil de justice. Certains en effet ne veulent pas être éclairés et préfèrent rester dans les ténèbres afin que leurs mauvaises œuvres ne soient pas dévoilées au grand jour. Les maladies et les guérisons, les bienfaits de Dieu ne dépendent donc pas du tout de celui qui veut ou qui ne veut pas. Le soleil est l'image bienfaisante de l'action de Dieu sur tout être humain sans exception. La seule différence réside dans le fait de la volonté humaine de se dérober aux rayons du soleil de Dieu.

8622 teqouwphah תִּקְוֶפָהּ ou teqouphah תִּקְפָּה nom fém. : la fin, le cours, être révolue (l'année), achever sa course (le soleil) ; (4 occurrences), revenir, circuit en temps ou espace, un tour, une course.

vient de 5362 naqaph נִקַּף une racine primaire : faire le tour, couper, envelopper, entourer, être passé, être détruit, rôder autour, parcourir l'enceinte, ... ; (19 occurrences).

1. frapper.

a. (Piel) frapper la peau.

b. couper, abattre.

2. tourner autour, faire le tour.

Il tourne, Il «coupe», Il frappe la peau *al-qetsotam* «au-dessus d'une extrémité».



«La loi (l'instruction) de l'Éternel est intègre (complète, sans défaut), elle restaure l'âme; Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.»

<p>ח תּוֹרַת יְהוָה תְּמִימָה מְשִׁיבָת נֶפֶשׁ עֲדוּת יְהוָה נֶאֱמָנָה מִחֶכְמַת פֶּתִי:</p>	<p>Torat Adonai temiyamah, meshiyvat naphesh; edout Adonai neemanah mahekiymat petiy</p>	<p>8 L'instruction de l'Éternel est parfaite, elle restaure l'âme; Le témoignage de l'Éternel est véritable, il rend sage l'ignorant.</p>
--	--	---

La Torah est tamiym

La Torah est 8549 tamiym תְּמִיִּם c'est un adjectif dont la racine montre un accomplissement parfait au prix d'épuisements et d'anéantissements du donateur :

intègre, sans défaut, entière, sans tache, entièrement, parfaite, presque tout, avec intégrité, la vérité, droit, sans reproche, innocent, sincère ; (91 occurrences).

1. *complet, entier, sain, solide, parfait c'est à dire sans défaut.*
 - a. *complet : entier.*
 - b. *entier : sain, salubre.*
 - c. *complet, totalité (de temps).*

(Sens moral)

- d. *solide, sain, innocent, ayant de l'intégrité, parfait, pur.*
- e. *ce qui est complet et entièrement en accord avec la vérité et les faits.*
- f. *intégrité, droiture.*

Cette intégrité «Tamiym» vient de 8552 tamam תָּמַם être épuisé, être écoulé, s'épuiser, accomplissement, tomber, expier, disparaître, anéantissement, complètement (achevé), arriver à son terme, achever, entière exécution, destruction, terminer, droiture, dépérir, amasser, éternelles, conçu, finir)

Pourquoi cette Torah est-elle parfaite? Parce que Yeshoua a achevé sa course à la croix, il a été anéanti, exécuté, détruit, il a été épuisé. Cette Torah ne nécessite donc plus qu'on soit anéanti pour elle, car elle a été intègre pour nous et ça lui a coûté très cher. La perfection ne nous est pas demandée car c'est elle qui est intègre. C'est bon d'essayer d'être intègre, mais c'est comme se mesurer à la Torah elle-même et de se présenter comme la Torah est elle-même : sans reproche, innocente, vraie, sans défaut.

Ecclésiaste 7:16 «Ne sois pas juste à l'excès, et ne te montre pas trop sage : pourquoi te détruirais-tu?». Ce passage nous remet à notre place car c'est la Torah qui est intègre, pas nous. Inutile de se prendre pour plus que ce que l'on est.

Le Seigneur Yeshoua, en Matthieu 6:1-4, nous apprend à être discret, et non pas « pour être vus des hommes ». Plutôt que de parader dans le but d'être vu comme quelqu'un d'intègre en vue d'être dans « la liste des gens biens », essayons plutôt, dans le secret, avec tact, de porter secours là où c'est nécessaire et de nous humilier comme le publicain.

La Torah fait faire teshouva à notre âme

meshiyvat naphesh מְשִׁיבַת נֶפֶשׁ

La Torah fait faire à l'âme *nephesh* une marche arrière, un demi-tour, «teshovah»

--> 7725 shouwb שׁוּב une racine primaire : *retourner, retirer, s'éloigner, revenir, ramener, rendre, mener, creuser de nouveau, s'apaiser, remettre, encore, reprendre, rapporter, rétablir, remporter*

Le témoignage

edout Adonai neemanah mahekiymat petiy

5715 edowth עֵדוּת est bien plus qu'une loi : elle est une déclaration formelle, un témoignage : ce nom fém. (vient de ed 5707) - témoignage, assignation, préceptes, avertissements, loi ; (59 occurrences).

1. témoignage, loi, ordonnance.
2. nom d'un instrument de musique ou d'un genre de cantique.

Ce mot edouth vient aussi de oud - *déclaration (formelle), défense expresse, avertir, déclarer, prendre à témoin, conjurer, avertissement*

Ce témoignage est véritable 539 aman אָמֵן une racine primaire : *croire, confiance, éprouver, fidèle, foi, longue durée, stable, opiniâtre, établi, gouverneurs, nourrice, nourricier* ; (108 occurrences).

--> supporter, confirmer, être fidèle.

soutenir, nourrir (père nourricier, nourrice, piliers, supports de porte)

---> Participe Niphal : *être porté, élevé ; être solide, ferme ; être stable, être durable.*

1. *être fidèle, être confiant.*
2. *être vérifié, se réaliser.*

Cette racine a donné le mot AMEN Vérité, EMOUNA (fidélité, Foi), EMETH, Vérité

Elle rend sage 2449 mahkiymat מַחְכִּימַת *hakham* חָכָם une racine primaire au hifil - habile, sage, sagesse, intelligence ; (27 occurrences).

--> être sage (a) être ou devenir sage, agir sagement, (b)(Piel) rendre sage, enseigner la sagesse, instruire; (c) être bien avisé, (d) se montrer sage.

Elle rend sage «l'ignorant»

le stupide 6612 pethiy פְּתִי ou pethiy ou petha'iy פְּתִיאִי

simple, ignorant, stupide, stupidité, sot, imprudence ; (19 occurrences).

1. simplicité, naïveté.
2. stupide, sot, esprit simple.

vient de 6601 pathah פָּתַח une racine primaire : *séduire, persuader, flatter, tromper, possession, fou, stupide, ouvrir (les lèvres), fléchir, surprendre, attirer* ; (28 occurrences).

être spacieux, être ouvert, être large.



«Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; Les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux. Ces **piqqoudé Adonai** sont ici des lois qui sont basés sur la sévérité du Père sur ses enfants. Cette sévérité éclaire les yeux et réjouit le cœur des enfants de Dieu. Des enfants qui sont corrigés par leur père sont généralement mieux (en)cadrés et ne tomberont pas dans le désordre comme c'est le cas aujourd'hui pour la jeunesse d'aujourd'hui. Pour confirmer cette théorie peu appréciée, la Bible va donner 3 témoins : Proverbes 22:15 «*La folie est attachée au cœur de l'enfant; la verge de la correction l'éloignera de lui.*»; Proverbes 23:13 «*N'épargne pas la correction à l'enfant; si tu le frappes de la verge, il ne mourra point.*»; Proverbes 29:15 «*La verge et la correction donnent la sagesse, mais l'enfant livré à lui-même fait honte à sa mère.*» Le monde libertaire d'aujourd'hui n'admet pas les **piqqoudim** de l'Éternel et encore moins ceux-ci pour lesquels, il va même condamner des parents en justice à cause des fessées. Plus tard, ce monde sans Dieu, s'en mord amèrement les doigts devant la recrudescence d'overdoses, de suicides ou de meurtres de jeunes.

<p>ט פִּקּוּדֵי יְהוָה יִשְׁרָיִם מְשַׂמְּחֵי-לֵב מִצְוֹת יְהוָה בְּרָה מְאִירַת עֵינָיִם:</p>	<p>piqqoudé Adonai <i>yeshariym, mesammehé-lev;</i> <i>mitsvat Adonai barah,</i> <i>meiyrat einaim</i></p>	<p>9 Les ordonnances de l'Éternel sont droites, elles réjouissent le cœur; les commandements de l'Éternel sont purs, ils éclairent les yeux.</p>
---	--	---

6490 piqqouwd ou piqqoud פִּקּוּד ou פִּקּוּד pl. piqqouwdim פִּקּוּדִים - n m : **ordonnances, commandements, précepte, statut,** (24 occurrences)

vient de 6485 paqad פָּקַד une racine primaire : **dénombrément, punir, châtier, châtiment, se souvenir, oublier, établir, surveillance, visiter, voir, vengeance, comptes, dépôt, aux soins de, avoir souci.**

יִשְׁרָיִם Yeshariym droites convenables 3477 yashar יָשָׁר vient de 3474 adjectif **droit, juste, sembler, bon, agréable, mieux, sincère, justice, heureux, droiture, équitable, convenable, convenir, paix ;**

--> droit, juste, correct, convenable.

- droit, de niveau.
- droit, plaisant, correct.
- juste, convenable, propre, qui convient.
- droiture, justice.
- ce qui est juste (subst).

מְשַׂמְּחֵי-לֵב mesammehé-lev «elles réjouissent le cœur »

un mot que l'on retrouve dans «sameah» la réjouissance des fêtes.

Avec «les commandements de l'Éternel sont purs» Mitsvat Adonai barah on voit plusieurs sens possibles : 4687 mitsvah מִצְוָה vient de 6680 (mi+tsava) ; nom fém. : le commandement au singulier

barah pourrait provenir de :

- > 1249 bar בַּר au féminin singulier absolu *barah* vient de 1305 (dans ses sens variés) ;
- > adjectif : pur, pure, purs, vide, préférée ; (7 occurrences), clair, sincère, serin, sans tache, propre.
- > adverbe : purement, choisi, élu, préféré.

--> 1250 bar בַּר ou בָּר

vient de 1305 (sens de vannage) nom masc. : blé, froment, grenier, plein air, grain, épi.

--> Mais avec cet autre mot on va voir que le commandement de Dieu est une nourriture :

1262 barah בָּרָה בִּרְאָה une racine primaire : manger, choisir, faire prendre, donner à manger, nourriture ; (7 occurrences), consommer.

מְאִירַת עֵינַיִם *meiyrat einaim* «Ils éclairent les yeux»

215 ovr אֹרַח une racine primaire ; v transitif et intransitif : éclairer, jour, lumière, luire, clarté, briller, majestueux, être ou devenir brillant, lumière, devenir clair, s'éclaircir.



«La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; Les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes.» Craindre l'Éternel, comme le publicain, c'est pur. «Craindre», ça signifie ne pas se sentir juste devant Dieu; c'est se sentir pécheur. Or celui qui se sent juste et pieux devant Dieu a de gros soucis à se faire. Bien sûr il est normal de se sentir pardonné depuis la nouvelle naissance et Dieu nous a fait tenir «Omedet laad» c'est faire tenir debout pendant toute une éternité. Avec cette crainte, on peut être tranquilisé d'être jugé en vérité et en justice car en Dieu il n'y a jamais d'erreur. Ces deux mots sont souvent ensemble *Psaumes 119:160* «Le fondement de ta parole est la vérité, et toutes les lois de ta justice sont éternelles.»

יִרְאַת יְהוָה טְהוֹרָה עוֹמְדַת לְעַד מִשְׁפְּטֵי־ יְהוָה אֱמֶת צְדָקוֹ יַחְדָּוֹ:	<i>yir'at Adonai,</i> <i>tehorah--omedet laad:</i> <i>mishpetei-Adonai emet</i> <i>tsadqou yahddav</i>	<i>10 La crainte de l'Éternel est pure, elle subsiste à toujours; Les jugements de l'Éternel sont vrais, ils sont tous justes.</i>
--	---	--

Les jugements sont «tous» justes :ils sont tous 3162 *yahad* יַחַד ensemble, tout entier, bien lié, l'un et l'autre, s'assembler, se rencontrer, avec, en même temps, s'unir, se concerter, tous, de concert, soudain, à l'égal, se liguer, ... ; (142 occurrences).

(n m) union, d'une façon unitaire.

(adv) ensemble, tout à fait, tous ensemble, également.

יַחְדָּוֹ *yahddav* «ils sont uns», ils sont «tous ensemble»

vient de 3161 la racine primaire de l'unité unitaire est 3161 *yahad* יַחַד : s'unir, disposer, être réuni, joindre, unir, être joint, être uni.



«Ils sont plus précieux que l'or, que beaucoup d'or fin; Ils sont plus doux que le miel, que celui qui coule des rayons.» Ce sont les jugements de l'Éternel

qui sont plus précieux de l'or. On trouve du miel dans le pays promis, et ce miel fait partie des promesses faites par Dieu à son peuple. Pourtant le passage donne plus d'importance aux jugements qu'au miel qui représente la douceur de la Parole de Dieu.

<p>יא הַנְּחָמָדִים מִזָּהָב וּמִפָּז רַב וּמְתוּקִים מִדְּבַשׁ וְנֹפֶת צוּפִים:</p>	<p><i>hannehemadiym--mizzahav, oumipaz rav; oumtouqiym middevash, venophet tsouphiym</i></p>	<p><i>11 plus désirables que l'or, que beaucoup d'or fin, plus doux que le miel, que le suc des rayons.</i></p>
---	--	---

הַנְּחָמָדִים *hannehemadiym* 2530 hamad חָמַד : une racine primaire : agréables, précieux, cher, convoiter, vouloir, plaire, désirer, prendre plaisir, belles œuvres ; (21 occurrences).

1. désirer, convoiter, prendre plaisir en, être enchanté dans (être désirable, désirer grandement)
2. désirable, précieux.

Ces jugements sont plus désirables que la douceur. En effet, de même que les corrections, les jugements redressent le peuple plutôt que de les caresser dans le sens du poil.

מִזָּהָב *mizzahav* 2091 zahab זָהָב vient d'une racine du sens de chatoyer, miroiter. L'idée ici c'est que l'or attire les regards, brille et séduit les regards.

וּמִפָּז *oumipaz* 6337 paz פָּז vient de 6338 ; n m or fin, or pur, or raffiné ou pur.

רַב *rav* c'est «beaucoup»

וּמְתוּקִים *oumtouqiym* c'est la «douceur» du miel de Rosh Hashana : 4966 mathowq ou mathuwq מְתוּק ou מְתוּקָה vient de 4985 doux, douce, plus doux, douceur ; (12 occurrences).

1. doux, douce, sucré.
2. douceur, (quelque chose de) plaisant, agréable.

מִדְּבַשׁ *middevash* 1706 debash דְּבַשׁ vient d'une racine du sens d'être gommeux ; n m ; miel, rayon de miel, ou les prémices du miel c'est-à-dire des fruits doux, des dattes ; miel des raisins, c'est-à-dire du moût qu'on épaissit en faisant cuire une partie.

וְנֹפֶת *venophet* 5317 nopheth נָפַת vient de 5130 dans le sens de secouer : n m miel, miel qui coule, rayon de miel.

צוּפִים *tsouphiym* 6687 tsouwph צוּף une racine primaire : faire couler, faire surnager, inonder couler, déborder, inondation, flotter.

6688 tsouwph צוּף vient de 6687 ; n m : rayon de miel

יב

«Aussi, ton serviteur aussi en reçoit instruction; pour qui les observe la récompense est grande.»

יב גַּם-עֲבֹדָהּ נִזְהָר	gam-avdekha, nizhar	12 Aussi ton serviteur les respecte-t-il avec soin: les observer est d'un haut prix.
בָּהֶם בְּשִׁמְרָם עֵקֶב	bahem; beshamram	
רַב:	egev rav	

nizhar 2094 zahar זָהָר une racine primaire : enseigner, signaler, éclairer, écouter, tirer instruction, avertir, détourner, briller ; (22 occurrences).

Niphal : être enseigné, être réprimandé, être averti, être instruit.

בְּשִׁמְרָם עֵקֶב רַב beshamram egev rav «les observer est d'un haut prix»

6118 egeb עֵקֶב vient de 6117 (6117 aqab עֲקַב une racine primaire : supplanter, retenir, saisir par le talon, tromper ; (5 occurrences) supplanter, circonvenir, prendre par le talon, assaillir insidieusement, duper) dans le sens de 6119 : parce que, si, pour, par l'effet, jusqu'à la fin, puisque ; (15 occurrences).

1. conséquence (gain, récompense, fin, but)
2. en conséquence, parce que, par conséquent.
3. par l'effet, pour, puisque.

יג

«Qui connaît ses égarements ? Pardonne-moi ceux que j'ignore.» En hébreu la phrase dit plutôt «Des erreurs, qui les discernera ? Acquitte-moi de ceux qui sont cachées »

יג שְׂגִיאוֹת מִי-יָבִין	shegiyot miy-yaviyn	13 Qui connaît ses égarements ?
מִנְסִתָּרוֹת נֶקְנִי:	minnisttarot naqqeny	Pardonne-moi ceux que j'ignore

«Qui connaît des égarements» : pluriel du mot «shegiyah», un hapax¹ 7691 shegiy'ah שְׂגִיָּאָה un nom féminin : «erreur», vient du verbe 7686 shagah שָׁגָה une racine primaire : pécher involontairement, faire une faute, égarer, s'écarter, être épris (d'une étrangère), chanceler, s'éloigner, faire excès, s'égarer, être errant, s'égarer, s'écarter, errer.

L'égarement ici c'est le péché.

מִנְסִתָּרוֹת Minnisttarot Ceux **qui sont cachés**, ... ceux qui sont secrets,...

1 Un hapax est une forme raccourcie d'hapax legomenon, qui définit un mot qui n'a qu'une seule occurrence dans un corpus donné. Le terme «hapax» indique donc un mot qui ne se retrouve qu'une seule fois dans toute la Bible. C'est un néologisme dû à John Trapp en 1654 (Annotations upon the Old and New Testament), créé à partir du grec hápax legómenon), « (dit) une seule fois ». L'expression hapax legomenon apparaît dans le Larousse pour tous de 1909 ; le substantif hapax y entra en 1922 (mais pas dans la version en deux volumes de la même année, qui donne seulement hapax legomenon.

5641 sathar סָתַר une racine primaire : *cache*, *être caché*, *se cacher*, *perdre de vue*, *en secret*, *mettre*, *dérober (aux regards)*, *à couvert*, *protéger*, *ignorer*, *abri*, *détourner (le regard)*, *disparaître*, *être épargné* ; (82 occurrences).

Forme passive Nifal féminin pluriel :

1. se cacher, se mettre à couvert.
2. être caché, être dissimulé, se mettre à couvert.

נִקְנִי *naqqeniy* «*acquitte-moi*»

Forme Piel impératif 2^{ème} pers. masc. sing. «*acquitte-moi*», «*pardonne-moi*», «*laisse-moi impuni*» du verbe 5352 naqah נָקָה une racine primaire : *être impuni*, *point puni*, *être dégagé*, *innocent*, *funeste*, *exempt de faute*, *impunément*, *pardonner*, *dépouiller*, *venger*, *être chassé* ; (44 occurrences).

L'idée ici c'est d'être tenu pour «vide», «être clair», «être pur», «être libre», «être innocent», «être dégagé», «être retranché».

- (Piel)1. tenir pour innocent, acquitter, pardonner, absoudre.
2. laisser impuni.

יָד

«*Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux; Qu'ils ne dominant point sur moi! Alors je serai accompli, innocent de grands péchés.*»

<p>יָד גַּם מִזְדִּים חֲשׂוֹךְ עֲבָדְךָ אֶל-יִמְשְׁלוּ- בִי אֲזֵ אֵיתָם וְנִקְיִתִי מִפְּשָׁע רַב:</p>	<p><i>gam mizzediyim, hasokh avddekha--al- yimshelou- viy az eytam veniqqeytiy mippesha rav</i></p>	<p>14 <i>Préserve aussi ton serviteur des orgueilleux; Qu'ils ne dominant point sur moi! Alors je serai accompli, innocent de grands péchés.</i></p>
--	---	--

De même, des orgueilleux, épargne ton serviteur, «qu'ils ne me gouvernent pas en moi»:

אֶל-יִמְשְׁלוּ-בִי *al- yimshelou-viy* forme QAL yiqtol jussif impératif 3^{ème} pers. masc. pluriel. du verbe 4910 mashal מָשַׁל une racine primaire : *dominer*, *présider*, *gouverner*, *gouverneur*, *intendant*, *pouvoir*, *domination*, *régner*, *autorité*, *puissance*, *dompter*, *dominateur*, *souverain*, *commander*, ... ; (81 occurrences), avoir la domination

אֲזֵ אֵיתָם «*Alors je serai épuisé, accompli, anéanti*» *az eytam*

QAL Yiqtol 1^{ère} pers. sing. du verbe 8552 tamam תָּמַם une racine primaire : *être épuisé*, *être écoulé*, *s'épuiser*, *accomplissement*, *tomber*, *expier*, *disparaître*, *anéantissement*, *complètement (achevé)*, *arriver à son terme*, *achever*, *entière exécution*, *destruction*, *terminer*, *droiture*, *dépérir*, *amasser*, *éternelles*, *conçu*, *finir* ; (64 occurrences).

1. être complet, être fini, être à son terme.
 - a. (Qal).
 1. être fini, être terminé.

- a. complètement, entièrement, totalement (comme auxiliaire avec un verbe).
2. être fini : arrivé au terme, qui a cessé.
3. être complet (en nombre).
4. être consumé, être épuisé, être dépensé.
5. être fini, être détruit.
6. être complet, être sain, être droit (éthiquement).
7. compléter, finir.
8. avoir complètement traversé.

טו

«Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, O Éternel, mon rocher et mon libérateur !»

<p>טו יהיו לְרָצוֹן אִמְרֵי-פִי, וְהַגִּיוֹן לְבָבִי לְפָנֶיךָ: יְהוָה, צוּרִי וְגֹאֲלִי</p>	<p>yiheiou leratson imréi-piy, vehegyon libbiy lephanékha Adonai tsouriy vegoaliy</p>	<p>15 Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, O Éternel, mon rocher et mon libérateur !</p>
--	---	--

7522 ratsown ou ratson רָצוֹן ou רָצַן (vient de 7521 ratsah [רָצַח] une racine primaire - accueillir, recevoir favorablement) ; n m- méchanceté, être favorable, obtenir faveur, être agréé, grâce, faveur, plein gré, volonté, plaire, bienveillance, souhait, désir, miséricorde ; (56 occurrences); plaisir, délices, faveur, bonne volonté, acceptation, volonté, complaisance, contentement, agrément, joie.

וְהַגִּיוֹן vehegyon un nom masc. singulier 1897 hagah הָגָה
une racine primaire : méditer, dire, penser, célébrer, annoncer, publier, parler, proclamer, soupirer, rugir, gémir, ... ; (25 occurrences).

1. gémir, grogner, prononcer, méditer, grommeler, méditer, tramer, comploter, parler.
 - a. rugir.
 - b. méditer, combiner, imaginer.
 - c. pousser des cris.
 - d. grommeler.

Avertissement (note de l'auteur)

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalâh». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique², *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

2 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

Bibliographie

Bible hébraïque («Tanakh»)	Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com
	Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org
	Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr
Bible protestante	Plusieurs versions dont la principale LSG
Concordance biblique	www.enseignemoui.com , www.lueur.org
Bible interlinéaire	(en anglais) http://biblehub.com/interlinear
Cours d'hébreu	Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski
http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible)	
Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue	

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

